



Mémoire présenté au
Bureau d'audiences publiques sur
l'environnement
Concerné
Projet de réseau électrique métropolitain
de transport collectif

document préparé par
Sierra Club Quebec

Sierra Club

Le Sierra Club est l'un des plus vieux, plus grand et le groupe environnemental ayant le plus d'influence de l'Amérique du Nord. Prenant son nom des montagnes de la Californie, Sierra Nevada Mountains, le club a été fondé le 28 mai 1892 à San Francisco en Californie, par le conservationniste et préservateur John Muir qui est devenu son premier président. Sierra Club Canada est actif au Canada depuis 1963, originalement faisant partie du Sierra Club basé aux États-Unis.

Aujourd'hui, avec un bureau chef national à Ottawa, le Sierra Club ont des membres dans toutes les provinces et territoires et cinq chapîtres à travers le pays: la Colombie Britannique, les Prairies, l'Ontario, le Québec et celui de l'Atlantique en plus d'avoir des douzaines de groupes locaux dans les communautés à travers le Canada du Cap Breton à l'île de Vancouver. Le Coalition jeunesse Sierra est notre filiale de la jeunesse. Même si indépendante du Sierra Club américain, le Sierra Club Canada ont conservé les mêmes buts et valeurs de cette même organisation américaine.

La mission du Sierra Club est de permettre aux citoyens de protéger, restaurer et profiter d'une planète saine et sécuritaire.

“God has cared for these trees, saved them from drought, disease, avalanches, and a thousand tempests and floods, but he cannot save them from fools”

John Muir

Débuter par la fin: une conclusion générale.

Comme principe général, le Sierra Club Québec croit que le transport public pour la Communauté métropolitaine de Montréal doit être amélioré et qu'il y aura des coûts massifs. Sierra Club Québec ne croit pas que la solution REM proposée est la meilleure solution. Sierra Club Québec s'oppose au projet REM tel que décrit présentement et fait appel au gouvernement du Québec d'arrêter ce projet et demande un débat public afin d'assurer que nous ne créons pas avec les fonds publics un autre éléphant blanc.

Sierra demande un moratoire

Lundi, le 14 décembre 2015, Sierra Club Québec a mené une coalition formée de groupes environnementaux faisant appel aux maires de l'île de Montréal et au gouvernement du Québec d'imposer un moratoire sur toute construction touchant les espaces vert naturels sur l'île de Montréal. Sierra Club Québec profite des audiences BAPE pour le REM, pour à nouveau demander un moratoire sur la destruction de ce qui reste des espaces vert à Montréal. Le but de Montréal de protéger 10% doit être atteint avant de procéder à d'autre développement soit résidentiel ou du REM.

L'appel original pour un moratoire était pour une durée de 10 ans et avait été demandé parce qu'aucun effort n'était fait pour protéger le patrimoine naturel de Montréal. Malgré l'adoption de la *Politique de protection et mise en valeur des milieu naturels*, en 2004, 750 hectare d'espaces naturels ont disparus de l'île de Montréal entre 2004 et 2014, à cause du développement.

Moins de 6% de l'île de Montréal est protégé. Montréal a un but fixe de protéger 10% cependant il y a presque 300 hectares d'espace vert restant sur l'île en danger d'être développé.

Richard Bergeron, membre du comité exécutif de Montréal a donné son avis lors des audiences publiques pour le «schéma d'aménagement et de développement de l'agglomération de Montréal». Dans le cadre de sa réponse à une question du commissaire Paola Hawa, M. Bergeron a déclaré que tout l'espace naturel restant sur l'île de Montréal doit être protégée. Il a ajouté qu'il y avait assez de "brown fields" (endroits déjà développés mais abandonnés) pour satisfaire les besoins du développement.

Montréal est la ville hôte du Secrétariat des Nations Unies sur la Diversité Biologique qui a pour but de protéger 17% de la superficie de la planète. L'ancien ministre de l'Environnement du Québec M. Thomas Mulcair a mentionné qu'il pouvait, avec le trait d'une plume, protéger la superficie requise à l'intérieur de la province du Québec. Il a continué en disant que le but réel n'était pas de simplement protéger la terre mais de protéger la terre que contient la plus riche biodiversité de la planète. La plus riche biodiversité de l'île de Montréal est présentement menacée et le projet REM va ajouter de la pression. Le professeur honoraire Ed Wilson de l'université Harvard, appuyé par l'environnementaliste québécois reconnu Hubert Reeves ont mentionné que la planète perdrait jusqu'à 10% de sa biodiversité à chaque 10 ans. Montréal étant la ville hôte du CBD a l'obligation morale de protéger ce qui lui reste en espace vert.

La protection de l'Anse-à-l'Orme et du Techno Park doit être un pré-requis pour tous futurs projets et futurs plans d'amélioration pour le train.

Pourquoi se dépêcher?

Le premier soir des sessions d'information du BAPE, un homme a demandé quel était le taux de rendement attend pour le REM. La réponse est venue comme un choc pour tous dans la salle. Il n'y avait pas de réponse, Le représentant de la Caisse a dit qu'il ne le savait pas. Les québécois devrait être alarmés et préoccupés par cette réponse

Le fond de pension du Québec est complètement différent des fonds publiques si nous croyons que les dollars devraient rapporter un rendement raisonnable pour se suffire. Du site web de la Caisse de dépôt et placement du Québec, nous voyons que depuis l'existence de la Caisse, le retour moyen a été de 8,6%, pour les 4 dernières années 10,9% et pour 2015 9,1%. Il y a-t-il quelqu'un qui placerait 3,0 milliard sans avoir un rendement raisonnable sur son retour.

Il y a trop de questions et pas assez de réponses. Il y a trop de caractéristiques et facteurs changeants. Récemment, il a été signalé que tous les maires et conseillers des villes impactées par le train ont été demandés de signer des accords de confidentialité.

Tout ça ensemble devrait susciter des inquiétudes auprès des citoyens. Sierra Club demande que toutes les procédures s'arrêtent et qu'une commission publique soit

créée pour bien définir les besoins de transport de l'entière communauté métropolitaine de Montréal.

Problème de faible densité de population

Le plan proposé par REM va desservir des régions moins peuplée. Le plan devrait être modifié pour passer à travers et desservir des régions ayant une plus grande population.

Les régions à l'ouest et au nord de l'île de Montréal sont reconnus pour être celles ayant la plus forte croissance et le développement le plus rapide de la CMM. Elles sont aussi les régions ayant le plus de congestion routière.

Les résidents du West Island sont frustrés depuis plusieurs années par l'inaction de la part de leurs politiciens. Ils méritent un meilleur transport publique mais ils méritent un système qui va les servir de façon efficace et qui va les encourager à laisser leur auto à la maison. Le projet actuel ne leur offre pas ça.

Les citoyens de l'est de Montréal sont totalement ignorés. Il n'y a aucune considération pour les gens demeurant à l'est d'Honoré Beaugrand et les gens vivant dans le secteur sud-ouest sont marginalisés. Ce sont des endroits dont les revenus sont moindres et des endroits qui ont besoin d'être le plus considérés. **Le REM ne desservira pas les secteur à plus faibles revenus de Montréal.**

La privatisation du transport en commun est mauvaise.

En général, Sierra Club Québec dénonce la privatisation des activités reliées au domaine publique. Au Québec, nous nous attendons que l'éducation, les hôpitaux et le système de la santé ainsi que le transport en commun fassent partie du domaine publique.

En Ontario, nous avons vu le résultat de la privatisation de Hydro One. Les résidents de l'Ontario ont eu des augmentations qui ont affecté et appauvri certains résidents Ontariens.

Dans un monde idéal, le transport publique serait gratuit et ceci aurait un impact positif sur l'augmentation du nombre de voyageurs utilisant le transport en commun. En privatisant le transport publique, ceci rendra le but d'augmenter les voyageurs quasiment impossible.

La privatisation du tunnel est une mauvaise idée et va annuler et empêcher toutes tentatives d'avoir un train rapide entre Montréal et les villes de Toronto et Québec.

Problème d'un étalement urbain

La majorité de la route prévue dans le plan pour le train de la rive sud et pour le train de l'ouest de la ville résultera en un étalement urbain. Ces trajets passent à travers des régions non développées qui appartiennent à des promoteurs immobiliers et ceci va mettre de la pression pour développer ces régions. Le trajet pour le train devrait passer à travers les régions qui sont densément peuplées et bien servies et qui ont encore assez de propriété qui peuvent être développées ou rénovées.

Concordance avec le PMAD

Un exercice de planification urbaine a été commencé il y a plusieurs années au niveau de la CMM et ensuite retourné au niveau de l'agglomération ou du MRC. Au niveau du PMAD, les citoyens du Grand Montréal se sont fait promettre que 17% de leur territoire serait préservé et protégé comme des espaces verts mais après 5 ans, nous n'avons vu aucun résultat.

Beaucoup de mémoires ont été soumis à la CMM pour le PMAD demandant pour la protection entière de l'Anse-à-l'Orme que pour d'autres régions à l'intérieur du CMM. Meadowbrook et Bois Angell ont été protégés mais l'Anse-à-l'Orme a été ignoré.

Deux études de l'Anse-à-l'Orme ont été complétées. Une par Bird Protection Québec, qui ont trouvé environ 160 espèces d'oiseaux dans la région, dont plusieurs font partie de la liste des oiseaux en danger ou vulnérable. La deuxième, une étude plus scientifique fait par professeur Jérôme Dupras et son équipe de l'université du Québec en Outaouais et l'étude a révélé que 10 à 12 espèces de plantes et faune ont été trouvés et qui nécessitent une protection de cette terre

Sierra Club Québec insiste que le BAPE regarde de près les problèmes environnementales et cette terre menacée et que le BAPE recommande fortement la protection de l'Anse-à-l'Orme et les terres de valeur agricole de la Rive Sud.

Gaz à effet de serre

Le projet REM précise qu'une réduction entre 17,000 et 18,000 tonnes de gaz à effet de serre sera le résultat du REM. Sierra Club Québec croit que cela sera le résultat de la réduction du nombre d'autobus voyageant sur les ponts de la Rive-Sud. Sierra Club Québec insiste que le développement résidentiel va ajouter un nombre indéterminé de voitures et que l'émission de GES va augmenter. Karel Mayrand, de la fondation David Suzuki a mentionné que le développement proposé pour l'Anse-à-l'Orme aura pour effet d'avoir 15,000 automobiles additionnelles pour congestionner encore plus les routes..

Train de l'est

Sierra Club Québec croit que le train de l'est sera négativement impacté par le projet REM. Le train n'ira plus directement à la gare Centrale et pour ses passagers ca sera nécessaire de transférer à un deuxième train pour continuer le voyage. Ce transfert va ajouter beaucoup de temps pour les déplacements et nous ne pensons pas que cela a été bien étudié.

Quels seront les coûts?

Les tarifs pour le nouveau train REM ne sont pas encore connus. Est-ce que les passagers pourront passer du train au Métro ou d'autres systèmes de transit? L'AMT sera remplacée par le ARMT, est-ce que la transition se fera graduellement? Quel sera le tarif et est-ce que celui-ci sera contrôlé par un système désigné à faire un profit? Est-ce que ce système peut être vendu à un certain point dans le future.

Il y a trop de questions non répondues et ces questions doivent être répondues avant que le projet puisse débuter.

Encore une fois: une conclusion générale

Nous terminons de la même façon que nous avons débuté. Nous répétons les mêmes mots avec très peu de changement. Sierra Club Québec est sceptique vis-à-vis le projet proposer par le REM et craint pour le résultat de la privatisation d'un service essential.

Bien que les audiences du BAPE devraient être réservées pour des sujets environnementaux, plusieurs problèmes adressés dans ce mémoire ne le sont pas mais ceci est le seul forum qui existe pour en discuter

Comme principe général, le Sierra Club Québec croit que le transport public pour la Communauté métropolitaine de Montréal doit être amélioré et qu'il y aura des coûts massifs. Sierra Club Québec ne croit pas que la solution REM proposée est la meilleure solution. Sierra Club Québec s'oppose au projet REM tel que décrit présentement et fait appel au gouvernement du Québec d'arrêter ce projet et demande un débat public afin d'assurer que nous ne créons pas avec les fonds publics un autre éléphant blanc.

Sierra Club Québec tient à remercier le BAPE pour cette occasion pour exprimer notre opinion